les arpenteurs poétiques

une émission poétique
sur RPH | Radio Pays d'Hérault

les 4e lundi du mois à 20 h
et le dimanche suivant à 21 h

Vincent Alvernhe, Jean-Marc Barrier,
Laurence Bourgeois, et Dani Frayssinet, avec la complicité d'invités occasionnels, arpentent les territoires poétiques et font partager leurs rencontres avec des poèmes et des poètes aimés.

Un poète est approché à chaque émission
et des haltes poétiques donnent un contrepoint :

- *Poèmes en miroir, poèmes en écho* avec Dani Frayssinet,
- *Je te poème* avec Jean-Marc Barrier,
- *Poésie au cœur des arts* avec Jean-Marie de Crozals,
- et un agenda poétique de l'Hérault conclut l'émission.

http://www.rphfm.org/-Les-Arpenteurs-Poetiques-.html
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

septembre 2013
en écoute en ligne sur la page
les arpenteurs poétiques
sur www.rphfm.org

Roberto Juarroz

avec **Vincent Alvernhe**
et la voix de **Jorge Barrera** *(castillan)*

Vincent Alvernhe et Jorge Barrera nous emmènent
sur les sentiers abrupts et puissants de Roberto Juarroz,
sa poésie verticale et argentine.
Octavio Paz et Antonio Porchia ne sont pas loin...

Entre la zone des questions
et la zone des réponses,
il y a un territoire où guette
une étrange pousse.

Toute question est un échec.
Toute réponse en est un autre.
Mais entre les deux défaites
souvent émerge comme une humble tige
quelque chose qui est au-delà des soumissions.

(nouvelle poésie verticale,37)

www.rphfm.org
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique *« Poésie en écho, poésie en miroir »*
avec dani Frayssinet

Dans les mots du poète,
il m'arrive de me voir,
comme dans un miroir.
Il arrive aussi que de part et
d'autre de ce miroir montent
des voix, comme en écho.
Aujourd'hui, en partant
de Juarroz, dans le miroir
de ce mot *Vertical* qu'il me
tendait, je me suis vu dans
un verger. Et dans ce verger
deux voix sont venues
en écho : celle de René Char
et celle de Fernando Pessoa.

Textes lus :

René Char
Le nu perdu
(Poésie Gallimard)

Fernando Pessoa
Le gardeur de troupeau
(Poésie Gallimard)

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Marie Huot
—
Née en 1965, au bord
de la mer.
Nourrie de littérature russe
mais aussi des livres de
Marina Tsvétaïeva, Clarice
Lispector ou encore Anna
Maria Ortese, Cristina
Campo... Elle envisage
l'écriture comme une
mémoire. Elle pense que
ses livres sont des boîtes
pour les voix perdues,
des refuges contre l'oubli.
Elle a publié une douzaine
de recueils de poésie,
chez différents éditeurs,
dont Le temps qu'il fait,
le Bruit des autres,
Al Manar...
Elle a successivement
obtenu le prix Jean Follain
et le prix Max Jacob.

Textes lus :
Un apprentissage
de Clarice Lispector
puis un texte
de Marie Huot.

octobre 2013
lundi 28 octobre à 20h
et dimanche 3 novembre à 21h
puis sur www.rphfm.org

Attila József

(1905-1937) poète hongrois.

avec **Dani Frayssinet**
et la voix de **Peter Ulrich** (langue hongroise)

Attila József, c'est le grand insurgé, le blasphémateur (regarder un portrait de lui suffit à s'en convaincre).
Si sa poésie, gueule, interpelle, secoue, c'est qu'il est affamé : affamé de beauté, de justice, de reconnaissance.
Mais aussi affamé tout court, puisque passant une grande partie de sa courte vie dans le plus grand dénuement.
C'est surtout, bien sûr, un affamé d'amour.
Un affamé qui ne trouvera jamais ni les personnes, ni les combats, ni les réussites qui auraient pu combler durablement cette faim.
Il nous laisse une œuvre ardente, souvent lyrique, à des moments simple comme une comptine, à d'autres percutante comme un manifeste. Une poésie rythmique, rimée le plus souvent, crépitante et rapide.
Ses textes sont faits pour être dits.
Pessoa disait : *Je crierais de bon cœur si mon cri pouvait parvenir quelque part.* Attila József, lui, ne met pas de conditions : il crie. De bon ou de mauvais cœur. D'amour, de manque ou de révolte.

www.rphfm.org
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique *« Poésie en écho, poésie en miroir »*
avec dani Frayssinet

Dans les mots du poème comme dans un miroir, il arrive que l'on se voie. Aussi parfois, autour, tout le paysage.
Quand je lis, sous la plume d'Attila József : *Tout comme un tas de bois coupé, le monde est sens dessus dessous…*
je vois le tas de bois adossé au talus. Je peux même dire que je le reconnais. Je vois les petits prés en pente soutenus par des murets de pierre sèche et l'homme blotti au pied d'un arbre comme un bout de silence…
Cet homme, est-ce Attila qui aurait survécu et se tiendrait là, noueux, chenu, scrutant la vallée qui perd peu à peu ses reliefs ?
Cet homme, parfois il parle. D'autres fois, il se tait.

En écho de sa voix, en écho de son silence, montent les voix de Mahmoud Darwich puis de Bernard Noël.

Textes lus :

Mahmoud Darwich

La terre nous est étroite
(Poésie Gallimard)

Bernard Noël

La vie en désordre
(L'amourier)
Musique :
Cymande / *Dove*

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

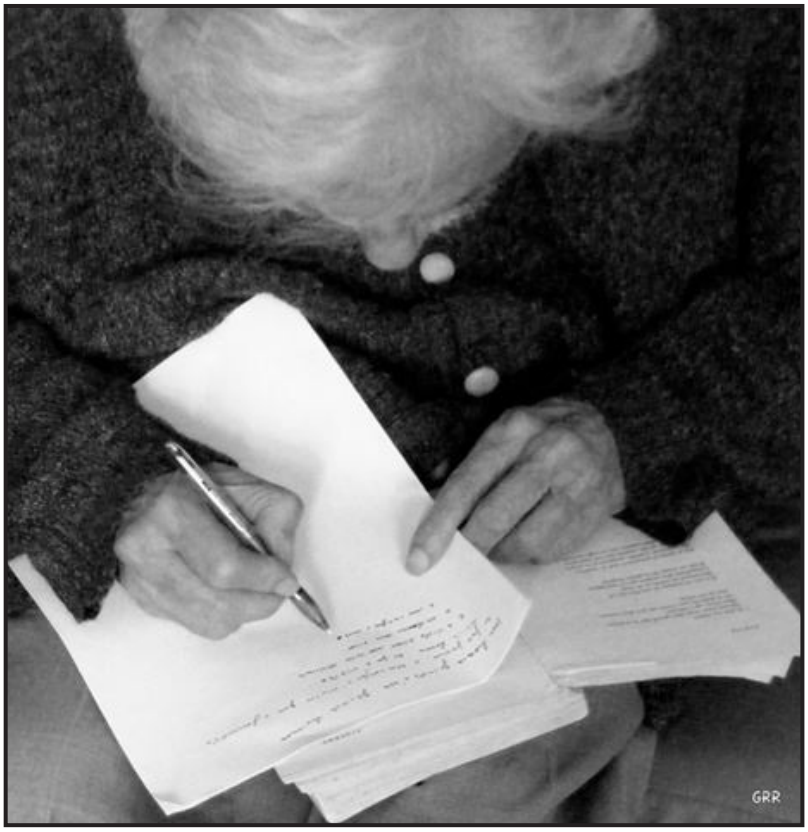
Brigitte Marmol

Née en 1962 à Montpellier, vit à Lodève près de la rivière ; Brigitte Marmol explore symbolisme et sacré, écriture poétique, calligraphie, en tant qu'univers et langage de l'âme .
Peu de publications, la revue *Sarrazine* n°12 a publié les textes d'*Un silence sans oiseaux*, le poète Jean-Marie de Crozals lui a fait une place dans *L'or de l'air* (éditions Cadex), les éditions La voix du poème ont publié le recueil *Feuilles…*
De temps à autres, elle collabore aux projets de ses amis poètes, artistes, photographes, musiciens, et aime bien faire lire ses textes en public par la talentueuse Véronique Engelhard.

Textes lus :

Ce qui fut sans lumière d'Yves Bonnefoy (Gallimard) a été évoqué en tant « qu'école du raffinement poétique », puis un poème d'Emily Dickinson « *Notre voyage s'était poursuivi…* »
Brigitte Marmol lit ensuite deux de ses poèmes.

novembre 2013
lundi 25 novembre à 20h
et dimanche 1er décembre à 21h
puis sur www.rphfm.org



António Ramos Rosa

(1924-2013) poète portugais

avec **Jean-Marc Barrier**
et la voix de **Denise Barreiros** (langue portugaise)

Sensuelles lignes. Douceur et puissance. Espaces intérieurs libres, très libres. António Ramos Rosa écrit. Naissent des poèmes qui ouvrent et célèbrent notre immense pays intérieur, et lui donne une géographie, un corps : matières, souffles, arbres et odeurs... Nous nous reconnaissons dans ce que nous avons de plus riche, de plus tendre, un monde d'homme et de femme, notre vie secrète, notre royaume, l'épaisseur de nos rêves et de nos désirs.

« Il y a une pierre enfouie dans la chair, ou un arbre.
J'empoigne un poignard insatiable.
Une de mes lèvres répète ce que l'autre tait... »

www.rphfm.org
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm

halte poétique *« Poésie en écho, poésie en miroir »*
avec dani Frayssinet

Dans les mots du poète, comme dans un miroir, il arrive que l'on se voie. Aussi parfois – tellement ses mots entrent profondément en nous – un autre nous : déployé comme un arbre, ouvert de part en part... c'est à dire jusqu'aussi loin et au delà de toute mémoire, jusqu'aussi loin et au delà de la mort. Cet autre nous-même est un enfant farceur que l'on ne saurait oublier mais que l'on ne saurait appréhender. C'est l'enfant qui remue dans l'ombre son collier d'échos. Et il nous plait de croire que dans ces coquillages qu'il agite, depuis l'obscurité où il n'y avait pas de mots, là, précisément, prennent naissance nos mots à nous.

Textes lus :
Un premier écho de cette présence dans la poésie d'Herberto Helder, grand ami d'Antonio Ramos Rosa :
Herberto Helder : *Science ultime* (Lettres Vives)
Un autre, chez René Daumal où l'on retrouve les mêmes mots et la même interpellation :
René Daumal : *Le contre-ciel* (Poésie Gallimard)
Enfin, cette phrase d'Antonin Artaud qui se répercutera longtemps.
Antonin Artaud : *L'ombilic des limbes* (Poésie Gallimard)

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Marine Vassort

—

Marine Vassort croise création littéraire et théâtrale en recherche poétique. Elle participe à des lectures publiques, collabore avec différents artistes et intervient en tant qu'animatrice d'ateliers d'écriture.
http://www.la-lieuse.org/
http://marinevassort.blogspot.fr/

Textes lus :
Poème de Samuel Beckett dans *Poèmes*, Les éditions de Minuit 1978/1992

Éveil, poème de Marine Vassort, *la [petite] anthologie poétique au cœur de l'Hérault*, éditions La voix du poème 2011.

remerciements
à Maria Felipe Rosa
qui nous a aidé à préparer cette émission et à mieux connaître son père.
à Denise Barreiros, comédienne, pour la voix portugaise
les crédits de traductions et bibliographies complètes sont sur le site rphfm.org

décembre 2013
lundi 23 décembre à 20h
et dimanche 29 décembre à 21h
puis sur www.rphfm.org

halte poétique
Je te poème
avec Jean-Marc Barrier

Franc Ducros

—

Né dans le Gard en 1936, il est professeur émérite de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, où il avait créé et dirigé un séminaire de recherches sur le poétique et publié la revue *Prévue* de 1975 à 1996.

Textes lus :

- Poème d'André du Bouchet issu de *Tumulte* (2001), éditions Fata Morgana.
- Poème de Franc Ducros dans *Ici partagé, disparaissant* (2006), Lucie Editions.

halte poétique
« Poésie au cœur des arts »
avec Jean-Marie de Crozals

—

Poésie et Danse : la danse a le pouvoir de communiquer directement c'est-à-dire de communier avec la Nature, l'Univers. Par ce principe de co-naissance, elle est souveraine.
Lorsque le danseur danse, il ressent la danse et ne se voit plus, comme possédé il délaisse son corps, celui-ci se transforme, devient danse, faisant jaillir sans fin de nouvelles fraîcheurs. Il regarda longuement les pieds de la Beauté quand elle dansait. Après l'avoir observée, sentie, aimée, ses pas empruntèrent les chemins de l'arc en ciel !

Angela Biancofiore

halte poétique *« Poésie en écho, poésie en miroir »*
avec dani Frayssinet

—

Sappho. Ô ma Sappho ! Ma mémoire, ma Méditerranée, ma civilisation

Emporte-moi dans la colline aux câpriers. Emporte-moi. Puis faisons, un grand feu dans le bois d'oliviers, un feu qui monte plus haut que celui-ci qui nous dévorera. Mais le temps de m'enivrer de toi, Sappho, de danser dans les cendres, d'accoster au matin... il était déjà temps de parler au passé.

Textes lus :

- Joan Vinyoli, *poesia completa* Edicions Labutxaca
- Vincent Calvet, *solitude des rivages*, éditions encre & lumière

Musique : Oneira, *Bahar*

Sappho (6e siècle avant JC)

avec **Laurence Bourgeois**
et la voix de **Angela Biancofiore** (langue grecque)

Étonnante femme que Sappho, poétesse grecque du 6e siècle av. JC, qui parle du corps, des émotions, et influencera l'écriture durant des siècles bien que l'on n'ait retrouvé que des fragments de son œuvre. Ce sont plus de 12000 vers dont 650 fragments épars qui ont pu être récupérés et demeurent vivants – cris d'amour, de révolte, d'angoisse, jaillis pour la première fois d'une bouche grecque – et cette bouche était celle d'une femme. Son nom fait écho aux amours féminines, à la femme exilée, à une fin tragique... Sappho, malmenée souvent à travers le prisme déformant de l'histoire.
Mais la femme poète, où est elle ? Qui est elle ? C'est elle que nous évoquons aujourd'hui à travers ses fragments poétiques.

« j'écris mes vers avec de l'air »

www.rphfm.org
89, 96.7 et 102.9 Mhz sur la bande fm